

Dossier de presse

Du mercredi au samedi et le 1^{er} dimanche du mois, de 14 h à 18 h
EXPOSITION AU MUSÉE DE LA VILLE
7 nov.07 • 21 sept.08 entrée libre

PHOTOS DE FAMILLE :
toute une histoire !



crédit photo : agame, graph@wanadoo.fr

www.museedelaville.agglo-sqy.fr

musée St-Quentin-en-Yvelines
de la ville 01 34 52 28 80

QUAI FRANÇOIS TRUFFAUT, MONTIGNY-LE-BRETONNEUX



Sommaire

Contact presse	p. 1
Photos de famille : toute une histoire !	p. 2 à 6
L'exposition, p.2	
Ça pourrait être les nôtres !, p. 3	
La scénographie se met à table, p. 3	
En parcourant l'exposition, p. 4 à 5	
Autour de l'exposition, p.6	
Le Musée de la ville	p. 7 à 9
L'espace permanent, p. 8	
Les expositions précédentes, p. 9	
Informations pratiques	p. 10
L'équipe du Musée de la ville	p. 11
Partenariats et soutiens	p. 11
La Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines	p. 12

Contact presse

- Musée de la ville

Quai François Truffaut
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél : 01.34.52.28.80
Fax : 01.34.52.27.41

Mel : museedelaville@agglo-sqy.fr
Site : www.museedelaville.agglo-sqy.fr

- Aurélie SEBOT

Chargée de communication

Tél : 01.34.52.29.66
Fax : 01.34.52.27.41
Mel : aurelie.sebot@agglo-sqy.fr

- Valérie PERLES

Commissaire de l'exposition

Tél : 01.34.52.29.64
Fax : 01.34.52.27.41
Mel : valerie.perles@agglo-sqy.fr

Photos de famille : toute une histoire !

L'exposition

L'album-photo de famille dit d'où l'on vient. L'histoire s'y raconte en pointillés, au gré des photos. Naissances, anniversaires, mariages, les étapes de la vie se suivent comme autant de chapitres d'une intrigue sans surprise.

Qu'ils soient originaires de Montigny-le-Bretonneux ou de Trappes, de Bretagne, d'Algérie ou d'ailleurs, là depuis quelques années ou plusieurs générations, de passage ou pour toute une vie, les Saint-Quentinois racontent ici, au gré de leurs photos, leur histoire familiale.

Par le biais de récits qui se croisent, se confrontent et se répondent, un album imaginaire à l'échelle du territoire se dessine. Il reconstitue une certaine image mythique de la famille, avec ses temps forts, ses rites de passage, ses événements plus intimes.

Avec cette exposition, le Musée de la ville et les photographes du bar Floréal vous invitent à dérouler le fil de ces histoires singulières, passées et présentes, à travers les photos de famille pour comprendre comment elles se racontent, se transmettent ou s'oublient...



© Musée de la ville/A. Sebot



Conception de l'exposition

Musée de la ville : Valérie Perlès, Émilie Babilliot, Daniel Huchon

Scénographie

Scénorama : Dany Gandon et Jean-Christophe Ponce

Fresque photographique

Bar Floréal Jean-Christophe Bardot et Olivier Pasquiers



*« C'est la maison de famille où je suis née, derrière.
Cinq générations s'y sont succédé. Mes parents avaient une petite ferme
entre vingt et trente hectares. On était à la campagne.
On venait à Montigny par plaisir, surtout le mois de juillet. Mes cousins
et cousines venaient passer deux ou trois jours à la campagne. »*

Collection privée, D.R.



Ça pourrait être les nôtres !

Le musée chez les habitants

Cette exposition est née de la **rencontre avec une vingtaine de familles saint-quentinoises** qui ont bien voulu confier au musée leurs photos et albums de famille et raconter leur histoire à travers ces photos.

Trésors pieusement gardés ou compagnes du quotidien, exhibées à toute occasion ou soigneusement dissimulées, **les photos présentées dans l'exposition renvoie chacun à ses propres souvenirs.**

De l'album au musée

L'exposition est néanmoins fondée sur une contradiction. **Comment sortir les photos de leur cadre d'origine, et les transférer d'un espace privé, intime, à un espace public ?**

Les photos montrées ici ont été choisies selon différentes logiques. Ce sont avant tout les histoires racontées par les habitants qui rendent ces photos marquantes. Présentées en album, en diaporama ou tout simplement encadrées, ce sont les extraits d'entretiens qui les explicitent.

Il y a aussi de nombreuses photos qui se passent de commentaires : Noëls, anniversaires, mariages... Dépourvues de mentions de date, d'endroit ou de nom de personnes, les images font sens par elle-même et deviennent emblématiques d'un moment ou d'une pratique sociale, culturelle.

Enfin, certaines photos sont des coups de cœur ; il s'agit d'un choix subjectif, guidé par leur charge émotionnelle et/ou esthétique.



© Musée de la ville/A. Sebot

La scénographie se met à table

La scénographie articule un travail de création photographique et la restitution de l'enquête ethnographique menée par le musée.

La déambulation débute par la découverte de cette fresque illustrant les âges de la vie. Elle fonctionne comme une introduction, une entrée dans l'intimité des familles.

Puis, un espace blanc baigné par une lumière diffuse, recrée une impression d'intimité. **Au centre, une table dressée, symbolise le repas de famille.** Lieu de convivialité par excellence, la table est aussi un endroit emblématique où on raconte la famille, étalant albums, boîtes et photos en vrac. Une nappe blanche, cousue de fil rouge, nous invite à s'attabler pour dérouler ces histoires...

Au menu : baptêmes, communions, mariages... Les extraits d'entretiens passés avec les familles guident notre voyage dans leurs photos.

Telle une photographie, cet ensemble se fige pour évoquer l'Histoire.

En parcourant l'exposition

Une fresque photographique pour introduction

Cette fresque, par laquelle on entre dans l'exposition, est le résultat d'une commande passée par le musée à des photographes du collectif Bar Floréal sur le thème de la photo de famille.

Réalisée à partir d'un travail de collecte effectué dans 7 classes du territoire, elle conclut une série d'ateliers au cours desquels les élèves ont apporté leurs propres photos.

Un album imaginaire à l'échelle de Saint-Quentin-en-Yvelines s'y dessine. Il re-constitue une certaine image mythique de la famille au travers de ses temps forts, de ses rites de passage, de ses événements plus intimes.

Le travail artistique des photographes se mêle aux images d'amateur et assure la transition entre chaque âge de la vie.



Jean-Christophe Bardot s'intéresse aux moments photographiques qui rythment la vie de famille. Il s'est invité tour à tour à un mariage, un baptême, un anniversaire, une fête de l'Aïd el Kebîr afin de partager avec les familles ces moments de leur histoire.

Olivier Pasquiers a sollicité des inconnus dans la rue pour "se faire tirer le portrait" devant les paysages emblématiques de chaque commune. Contrepoint à la photo amateur, ces "anti-photos de famille" représentent des visages méconnaissables et font de l'espace urbain le sujet principal.

Autour de la table...

Un bonheur vaut bien une image

Qu'est-ce qu'on prend en photo ?

De la mise en scène posée et très codifiée dans le studio du photographe à la photo prise par surprise, au naturel, comment met-on en scène le bonheur familial ?

Malgré l'importance croissante accordée à la spontanéité, ce sont les grandes occasions (baptêmes, communion, mariage, anniversaires...) qui restent le coeur des albums photos, tandis que le quotidien en est évacué afin de ne pas parasiter le mythe familial.



« Moi, quand je fais des photos des gens, j'aime faire des photos en situation, je n'aime pas qu'ils posent. »



« Ma mère nous faisait travailler pour que les photos soient réussies.

Il ne fallait pas les faire n'importe comment : « tu te mets là, et ton frère ici. » C'était de la mise en scène. »

Faire et defaire l'album de famille

Le rangement des photos en album constitue une façon de montrer sa famille. Les différents types d'organisation de ces albums (thématique, chronologique...), ou le simple choix de ne pas en faire, sont autant de façon de bâtir des récits différents, en fonction des publics auxquels ils sont destinés.

Les conflits et les crises sont rarement montrés dans les albums pour dessiner une famille idéale, même s'ils se devinent en creux, par l'absence de photos.

Le roman familial

Il était une fois la famille...

Que dit-on de ses photos ? Quelle histoire familiale transmet-on ? La famille se fabrique par l'histoire qu'elle se raconte, une sorte de fable ni vraiment fausse, ni vraiment vraie. L'album est le pilier de ce récit, qui se transforme parfois en épopée légendaire autour de « figures » familiales. Il définit les limites de la famille et pose la frontière entre l'intime et le public.

« Là, c'est la terrible mémé Pierre ! La grand-mère maternelle de mon père. Une femme qui eut une vie très dure et qui fut très, très autoritaire, mais, je crois très, très aimante... Mon père me parlait presque avec ravissement des raclées qu'elle lui filait. Visiblement, il l'adorait. »



Objets inanimés, avez-vous donc une âme ?

Pourquoi conserve-t-on une photo ? Parce que c'est une belle photo ? Pas forcément ! Peu importe la qualité esthétique, pourvu que la photo garde une mémoire des événements. Plus que l'exactitude ou la ressemblance, le photographe cherche à capter une image juste, à révéler une ambiance ou des personnages.

Ainsi, on trouve dans les albums des photos ratées, impossibles à éliminer sous peine de supprimer symboliquement un moment ou une personne.

Des photos pour faire le lien

À travers les photos et les albums, c'est l'histoire de la famille qui est mise en scène, montrée à l'extérieur mais aussi transmise aux générations futures, comme on lègue un patrimoine. Cartes de vœux, photos de mariage, faire-part de naissance... les photos circulent dans la famille pour réaffirmer les liens et compenser l'éloignement géographique.

Les vieilles photos (n') ont plus d'histoire

En guise de conclusion, le musée montre comment les photos deviennent, au fil du temps, peu à peu déconnectées du contexte familial. Certaines appartiennent désormais à la mémoire collective et entrent ainsi dans l'Histoire.



Je me souviens que j'avais préparé un exposé avec ma grand-mère à propos de la guerre de 39-45. Elle avait sorti un tas de photos. D'au moins trois ou quatre générations antérieures. Les guerres ont terriblement marqué ces générations-là. J'ai été émue quand j'ai fait l'exposé.

Autour de l'exposition...

Visite guidée de l'exposition

Pour découvrir les coulisses de l'exposition, en compagnie de ses concepteurs.

Le week-end à 16 h, durée : 1 h—Gratuit

De la technique à l'usage

Comment les évolutions techniques de la photographie transforment les représentations de la famille : visite-conférence dans l'exposition.

Samedis 8 décembre 2007, 5 janvier, 1er mars + 28 avril 2008, à 16 h, durée : 1 h—Gratuit

Films de famille, les archives du musée

Conférence proposée par les Amis du musée.

Dimanches 2 décembre 2007, 3 février et 6 avril 2008, à 15 h, durée : 2 h—Gratuit



© Dasein



Le catalogue de l'exposition

Cet ouvrage reprend les photos et entretiens collectés lors de l'enquête ethnographique menée pour l'exposition.

Au-delà d'une réflexion sur une pratique photographique à la fois banale et complexe par l'investissement affectif qu'elle suggère, ce livre crée un album imaginaire composant une famille mythique, avec ses moments forts et ses étapes incontournables pour créer autant de chapitres d'une intrigue universelle : la vie, tout simplement !

Editions Artlys, prix : 14 €, 96 pages

Atelier en famille : Portraits de famille

Dans la famille C'est flou, je demande...

Les enfants partent à la découverte de l'exposition à travers une des 7 familles photographiques. Chacun pourra ensuite raconter à sa façon une histoire de famille en créant son album imaginaire, sa fresque de vie ou son photo-roman.

Dates disponibles sur demande, à 16 h, durée 1 h 30—Plein tarif : 3 € / Tarif réduit : 2 €

Enfants accompagnés à partir de 7 ans

Atelier de pratique artistique : Tu veux ma photo ?

Transformés en mini-reporters, les enfants partent sur les traces de leur histoire, appareil photo en bandoulière, carnet et crayon en poche, pour réaliser le journal de leur famille.

Stage de 4 demi-journées, en compagnie d'une passeuse d'écriture (Chantal Maupied) et du photographe du musée (Daniel Huchon)

Mercredi 2, jeudi 3, vendredi 4 et samedi 12 janvier 2008 à 14 h 30, durée : 2 h 30.

Enfants de 8 à 12 ans—Tarif : 15 € le stage de 4 séances

Le Musée de la ville

Au travers de ses expositions et animations, le Musée de la ville retrace l'histoire du territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines et la vie de ses habitants.

Le Musée de la ville, équipement de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines a été créé en 1977, sous le nom d'Écomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines, pour conserver les traces du passé sur le territoire au moment de la création de la ville nouvelle. Il a aujourd'hui pour mission, à la fois de conserver et mettre en valeur les éléments remarquables du patrimoine de Saint-Quentin-en-Yvelines et de donner les clés de lecture pour comprendre la ville nouvelle.

Observateur et témoin de la construction d'une ville en une génération, le musée rassemble objets et documents qui racontent cette histoire urbaine et l'évolution des modes de vie.



© Musée de la ville / E. Deschamps

Fiche technique

Architectes :

Frédéric Ladonne et Francis Gallois-Montbrun.

Scénographes :

Scénorama (Dany Gandon et Jean-Christophe Ponce)

Superficie du lieu :

700 m², sur 2 niveaux dont

450 m² dédiés au public :

- 300 m² pour les espaces d'expositions,
- 150 m² pour la salle d'action culturelle, l'auditorium et le centre de documentation.

Quelques dates

1977 : création de l'Écomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines

sous forme associative, pour collecter la mémoire du territoire avant et pendant la construction de la ville nouvelle.

1977-1995 : Expositions hors les murs.

1990 : Élaboration d'un nouveau projet culturel centré sur la ville nouvelle, le contemporain et les modes de vie, impliquant une réorientation des collections.

1995 : Ouverture du premier équipement avec l'exposition : *Années 70, villes nouvelles, nouvelles vies ?*

1995-2000 : 6 expositions.

Juillet 2000 : Dernière exposition de l'Écomusée avant sa fermeture pour déménagement : *C'est pas tous les jours dimanche.*

Décembre 2002 : Réouverture du Musée de la ville, anciennement Écomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines, avec l'exposition *Pleins feux sur vos cuisines.*

Juin 2006 : Obtention du label Ville d'art et d'histoire pour Saint-Quentin-en-Yvelines à partir du dossier de candidature.

L'espace permanent

La machine à remonter le temps

Cet espace, conçu comme un centre d'interprétation, retrace, à partir de quatre objets insolites, **l'histoire du territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines, du règne de Louis XIV à l'achèvement de la ville nouvelle.**

Le musée a concocté un parcours dans le temps pour comprendre, par étapes, les quatre grandes périodes de la formation du territoire, des champs de blé aux dernières constructions.



© Scénorama



© Scénorama

Objets, plans, photographies aériennes et cartes postales anciennes racontent les mutations et permanences de ce plateau aux sept communes.

Des bornes interactives pour découvrir en images les communes et quartiers et des vues aériennes du territoire viennent compléter cette exposition permanente sur le territoire, point de départ des visites dans la ville.

L'appartement témoin de son temps

Jeune famille avec deux enfants, à l'étroit dans ses murs et en quête de nouveaux modes de vie, cherche appartement en banlieue, proche écoles, commerces et toutes commodités.



© Photothèque SQY-CA / C. Lavié

Pour compléter son espace permanent sur l'histoire du territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines, le Musée de la ville propose cette reconstitution partielle d'un appartement.

Plus qu'une reconstitution fidèle d'un intérieur type catalogue, c'est ici une **évoation des modes d'habiter dans les années 70.**

À cette époque, des couples avec jeunes enfants réalisent leur première acquisition en venant s'installer en ville nouvelle. Pour certains le choix d'un mobilier nouveau marque une volonté de modernité. Le design devient alors un fait de société.

Le mobilier choisi, issu des collections du musée, tient compte du mélange des styles et des époques que l'on retrouve chez les habitants. Ce mobilier illustre les ambitions futuristes des villes nouvelles.

Dans cet espace, le musée présente ainsi une sélection d'objets de sa collection design.

Objets d'exception ou objets de la vie quotidienne donnés par les habitants, ils nous racontent les débuts de la ville nouvelle avec ses utopies et ses expérimentations.

Les expositions précédentes

- 1992 : • Années 50 à Saint-Quentin
- 1993 : • Architecture rurale à Saint-Quentin-en-Yvelines : les grandes fermes du plateau en 1900
- 1994 : • Territoires de la mémoire : les collections des Écomusées et musées de société
- 1995 : • Années 70, villes nouvelles, nouvelles vies ?
- 1996 : • Les frontières de la ville (exposition photographique de Patrice Leterrier)
• L'Écomusée sort de sa réserve : naissance de la collection design et modes de vie
- 1997 : • Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le skate...
• Le cachet de la poste faisant foi (le développement des transports au XX^e siècle à travers la collection de cartes postales du musée)
- 1998 : • Le centre, vous y êtes !
- 1999 : • L'esprit pionnier, ou l'aventure des premiers habitants de la ville nouvelle
- 2000 : • C'est pas tous les jours dimanche
- Saison 2002-2003 : • Pleins feux sur vos cuisines, 1930 – 2000
- Saison 2003-2004 : • L'enfant dans la ville
• L'architecture du XX^e siècle dans les Yvelines (exposition réalisée par le CAUE 78)
- Saison 2004-2005 : • Parcs et jardins à Saint-Quentin-en-Yvelines
• À hauteur d'herbes, (photographies de Patrice Leterrier)
- Saison 2005-2006 : • Bons baisers de Saint-Quentin. Le patrimoine d'une ville nouvelle
• Une cité en chantier (au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines)
- Saison 2006-2007 : • L'appartement témoin de son temps
• Eau fil du temps



© Musée de la ville / D. Huchon



© Musée de la ville / D. Huchon



© Photothèque SQY-CA / S. Joubert



© Photothèque SQY-CA / C. Lauté



© Musée de la ville



© Scénorama

Informations pratiques

**Le musée est ouvert du mercredi au samedi
et le 1^{er} dimanche de chaque mois, de 14 h à 18 h**

Entrée libre pour les expositions et la visite guidée du musée

Ateliers, visites et conférences payants

Scolaires et groupes : sur rendez-vous

Centre de documentation : sur rendez-vous, mercredi et samedi de 14 h à 18 h

Le musée est fermé du 10 juillet au 16 août et les jours fériés

Accès personnes handicapées

Renseignements et réservations

Musée de la ville

Quai François Truffaut

Quartier Saint-Quentin

78180 Montigny-le-Bretonneux

Le musée se trouve sous le grand escalier en face de la médiathèque du Canal et du Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Tel. : 01 34 52 28 80

Fax : 01 34 52 27 41

E-mail : museedelaville@agglo-sqy.fr

Site Internet : www.museedelaville.agglo-sqy.fr

Accès

En voiture : Depuis Paris, porte d'Auteuil, A13 puis A12, sortie Montigny-le-Bretonneux (Saint-Quentin-en-Yvelines), Espace Saint-Quentin (Centre commercial régional). Parking gratuit 3 heures.

En transports en commun :

Gare RER-SNCF Saint-Quentin-en-Yvelines/ Montigny-le-Bretonneux.



L'équipe du Musée de la ville

Conservation

Julie Guiyot-Corteville, conservatrice en chef du patrimoine
Aurélie Sebot, communication et relations publiques

Administration

Isabel Bellas, attachée
Ingrid Terrade, assistante de direction

Département patrimoine et collections

Valérie Perlès, responsable du département
Véronique Zanini, centre de documentation
Jean-Dominique Gladieu, recherches
Daniel Huchon, photothèque
Florence Jeanne, collections

Département des publics

Hélène Gauducheau, responsable du département
Émilie Babilliot, expositions et action culturelle
Christine Croisy et Bénédicte Farjots, accueil et secrétariat
Boubacar Diallo, agent du patrimoine

Ville d'art et d'histoire

Catherine Le Teuff, animatrice de l'architecture et du patrimoine

Partenariats et soutiens

Le Musée de la ville est un **équipement de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines**. Il est soutenu par le ministère de la Culture ; il fait partie de la Fédération des écomusées et musées de société (FEMS).

Il a pour partenaires cette saison :

- Au sein de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines : la direction de l'action culturelle, la Maison de l'environnement, des sciences et du développement durable, la Maison de la Poésie, la médiathèque du Canal, l'Office d'information de Saint-Quentin-en-Yvelines, le Prisme.

- Et aussi : les Archives départementales des Yvelines, le bar Floréal, la Bibliothèque universitaire de Saint-Quentin-en-Yvelines, la Cité de l'architecture et du patrimoine, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) des Yvelines, l'Éducation nationale, le Groupe de recherche interdisciplinaire sur Saint-Quentin-en-Yvelines (GRISQY), le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Université de Versailles Saint-Quentin, XXO.

La compagnie Thalia Théâtre est en résidence au Musée de la ville pour la Communauté d'agglomération. Elle mène avec le musée une réflexion globale sur le patrimoine et sensibilise les publics à leur environnement urbain par l'intermédiaire de l'animation théâtrale des sites.

La Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines

Située à 20 km à l'ouest de Paris, l'agglomération de **Saint-Quentin-en-Yvelines** est une **ancienne ville nouvelle** qui est née et a grandi en 30 ans.

Cette communauté d'agglomération regroupe **7 communes** (Élancourt, Guyancourt, La Verrière, Magny-les-Hameaux, Montigny-le-Bretonneux, Trappes et Voisins-le-Bretonneux), représentant 147 573 habitants. Elle compte quelque 6 000 entreprises et 94 000 emplois, ce qui en fait le deuxième pôle économique de l'ouest parisien, après La Défense.

Les missions de cet Établissement public de coopération intercommunale (EPCI) s'articulent autour de compétences obligatoires (développement économique, aménagement de l'espace, équilibre social de l'habitat, politique de la ville...) et optionnelles (assainissement, culture, création ou aménagement et entretien des voiries, construction, entretien et gestion des équipements sportifs et culturels...). Un texte définissant précisément la notion d'intérêt communautaire a été voté à l'unanimité le 4 novembre 2004.

La Communauté d'agglomération est administrée par deux instances : le conseil communautaire (composé de 42 délégués issus des conseils municipaux) et le bureau communautaire. Élu par le conseil pour une durée de six ans, le président de la Communauté d'agglomération est Robert Cadalbert, maire-adjoint de Guyancourt et conseiller régional d'Ile-de-France.

La Communauté d'agglomération dispose d'outils de veille stratégique, organisés autour de l'Observatoire de la ville.

Elle propose également une **offre culturelle particulièrement riche à travers la présence de ses équipements culturels sur l'ensemble du territoire** (Musée de la ville, réseau de 8 médiathèques, salles de spectacle, Maison de la Poésie, Maison de l'environnement des sciences et du développement durable).

Pour en savoir plus : www.saint-quentin-en-yvelines.fr

